

## Maryse ÉWANJÉ-ÉPÉE

Elle avait huit ans, lorsqu'à l'école Vercingétorix d'Aubière, près de Clermont-Ferrand, elle découvrit l'athlétisme. Près de trente ans après, sa passion pour les jeux du stade est toujours aussi forte. Elle prépare actuellement un diplôme d'études supérieures à la direction des structures et organismes de sport. En passant par un stage au service communication de la FFA qui fit appel à ses qualités pour la préparation d'opérations d'encadrement des championnats du Monde.

Mais Maryse Maury, née Ewanjé-Epée, a d'autres passions. Au moins quatre (autant que d'accents aigus dans son nom de jeune-fille) : celles pour ses quatre enfants.

Maryse a terminé sa carrière sportive, à partir de 1990, sous le nom de Maury, celui de son mari Marc, commentateur d'athlétisme sur les pelouses et à la télévision.

Maryse Maury, directrice des sports à Noisy-le-Grand, fut aussi plusieurs fois intervieweuse à l'antenne. Pas seulement parce qu'elle est l'épouse de Marc, mais aussi pour le savoir faire qu'elle a affiné à l'Ecole de journalisme.



Dans les bilans statistiques, Maryse demeure Ewanjé-Epée, huit fois championne de France du saut en hauteur (la première fois en 1982, la dernière en 1996), toujours détentrice du record de France de la discipline avec 1 m 96 depuis le 21 juillet 1985. Dix sept ans déjà. Son record est - le saviez-vous ? – le plus ancien de tous les records nationaux féminins. Maryse est la Brouzet des femmes.

Sa plus belle année fut 1984, qui la vit médaillée d'argent aux championnats d'Europe en salle à Göteborg et médaillée de chocolat (comme on dit pour la quatrième place) aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

Elle aurait du faire mieux mais, dit-elle, "j'éprouvais trop d'admiration pour les autres concurrentes".

Fille de Charles, l'un des meilleurs chanteurs que connut l'Afrique, c'est sans doute de lui qu'elle tient son joli dilettantisme (le dilettante est étymologiquement un amateur passionné de musique). Elle fut étudiante en lettres et en art dramatique avant de se "limiter" au sport et à la communication. En fin de carrière sportive, elle dut faire face à des blessures à répétition et se résolut à devenir "Maman Maryse", elle qui fut l'une des plus jeunes championnes (elle détient toujours les records nationaux des 17, 18 et 19 ans).

"Maman Maryse", remerciée sans façon par son sponsor de naguère, n'en a pas moins réussi à battre encore un record, très personnel celui-là. Sa mère Geneviève Pujol-Ewanjé-Epée, a eu quatre filles (dont deux super athlètes Maryse et Monique, la coureuse de haies), mais aucun garçon. Maryse a commencé par trois filles (Mélissa, 12ans aujourd'hui, Tanya, 6 ans et Maïa, 4 ans) et a continué par un garçon (Mikka, un an).

Elle ignore bien sûr si une championne (un champion) se cache parmi eux.

En tout cas, la M. Maury (M. comme Margaret), qui brille dans les cross de l'hexagone, n'est pas de la famille. Née Kerubo, elle est d'origine Kenyane.

André HALPHEN (écrit fin 2002)